

Des Groseilles aux raisins.

En 1633, le mathématicien et astronome italien Galilée est obligé par l'Eglise de renier sa théorie selon laquelle c'est la Terre qui tourne autour du soleil et non le contraire.

S'il n'a vraisemblablement pas dit en aparté le fameux « et pourtant, elle tourne », qui l'aurait fait condamner à mort, il a en revanche à son actif une jolie citation qui montrait qu'il ne s'intéressait pas qu'à l'astronomie, ou en tout cas aussi à de l'astronomie orientée : « le vin est de l'eau emplie de soleil ».

C'est vrai, analytiquement, c'est de l'eau à plus de 80%. Quant au reste, c'est de l'alcool, quelques acides, des esters aromatiques, du soleil, un zeste de passion, une pincée de travail, une once d'inquiétude et quelques imprévus, pour finalement, beaucoup de fierté et beaucoup de plaisir lorsque le vin est réussi.

« La vie (de vigneron) n'est pas un long fleuve tranquille ». Entre les risques de gelée, de coulure, de grêle, de mildiou (particulièrement actif cette année), d'oïdium, de botrytis et de tracas administratifs, qui me permettent souvent de râler dans mon billet d'humeur semestriel, il faut louvoyer et rester à flot pour ne pas boire la tasse. Comme disait Courteline « Mieux vaut boire trop de bon vin qu'un petit peu de mauvais ».

Mais pas besoin de lunette astronomique pour découvrir la « planète Meynard », elle gravite en Gironde, au bord d'un long fleuve tranquille.

Jacques MEYNARD, le 11/10/2018